

# PEGUY, *LE MYSTERE DE LA CHARITE DE JEANNE D'ARC*

Comme un moissonneur las au soir de sa moisson,  
Aux deux mains de son père il versait son salaire,  
Les âmes des justes qu'il avait rachetées,  
Le salaire qu'il avait gagné si durement.  
Les âmes des saints qu'il avait sanctifiées.  
Les âmes des justes qu'il avait justifiées.  
Et les âmes des pécheurs qu'il avait justifiés de l'une et de  
l'autre main.  
Qu'il avait ramassés comme un épi tombé.  
Qu'il avait justifiés par ses mérites.

Les âmes des justes qu'il avait gagnées comme un travailleur à la journée.  
Comme un pauvre journalier qui travaille dans les fermes.  
Comme un pauvre ouvrier qui se dépêche de travailler.  
Tout ce qu'il avait amassé.  
Tout ce qu'il avait pu ramasser d'âmes en travaillant bien.  
Une pleine brassée.  
Tout ce qu'il pouvait tenir dans ses deux mains.  
En ne perdant pas son temps.  
Parce que c'était le temps de son patron.  
De son père qui était son patron.  
Tout ce qu'il pouvait tenir dans ses bras.  
Dans ses bras éternels.  
Les âmes des justes qu'il avait parfumées de ses vertus.  
Une pleine gerbe, une pleine potée ; une pleine gerbée : une pleine brassée, un  
e pleine bottée d'âmes.

Tant qu'il en pouvait tenir dans ses deux mains.  
Tant qu'il en pouvait tenir dans ses deux bras.  
Il était comme un fils au soir de sa journée ;  
Son père l'attendait pour l'embrasser enfin ;  
Un éternel baiser laverait son flanc pur ;  
Un paternel baiser laverait son front pur ;  
Un éternel baiser de son père laverait ses plaies vives.

Il quittait la maison terrestre pour la maison céleste ;  
La maison temporelle pour la maison éternelle.  
Il allait donc rentrer dans son éternité.  
La tâche était finie et son œuvre était faite.  
Il avait accompli son temps d'humanité.  
Les anges l'attendaient pour lui fêter sa fête.  
Les anges l'attendaient pour laver ses plaies vives.  
Les anges l'attendaient pour baigner ses plaies vives.  
Pour tamponner ses plaies.  
Pour lui faire un pansement.  
Les anges l'attendaient pour lui laver ses plaies.  
Les anges l'attendaient pour lui baigner ses plaies.  
Pour tamponner ses plaies vives.  
Cinq pansements pour les cinq Plaies.  
Avec du linge bien fin.  
De lin.  
Mais un peu usagé.  
Parce que c'est plus doux.  
Une source éternelle pour baigner ses plaies.  
Les anges l'attendaient au sortir de nos mains  
Pour acclamer son nom et lui chanter sa gloire ;  
Pour lui laver le flanc ; pour lui laver les mains ;  
Les anges l'attendaient pour lui baigner, pour lui laver ses plaies ;  
Et le sang de ses mains, et le sang de ses pieds ;  
*Et les clous de ses mains, et les clous de ses pieds.*  
Comme il avait lavé les pieds de ses disciples.  
Ainsi les anges lui laveraient ses pieds.  
Les pieds du maître.  
Et non seulement les pieds.  
Mais comme avait demandé Pierre.  
Simon Pierre.  
*Non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.*